

Colloque
Thirukkural : Ethique et représentations
La Vertu, la Fortune et l'Amour

Résumés et biographies

David ANNOUSSAMY
Juge honoraire, Pondichéry

Le Tirou-koural, bréviaire des Tamouls
(Texte présenté par le professeur Alavandane Ramakichenane)

Membre du Comité scientifique de l'OIB

Diplômes :

Licencié en droit (en Inde) puis en lettres.

Docteur en droit en 1955 à l'Université de Montpellier.

M. David Anoussamy exerce comme juge honoraire en Inde.

Après une Thèse sur les perspectives démographiques de l'Union indienne, il occupe des postes de magistrat et d'enseignant parfois cumulativement. Il est appelé à rendre la justice selon le système français pour se convertir après au modèle indien. Par ailleurs, Il enseigne le droit français puis le droit indien.

Parcours :

1955 – 1958 : Professeur à l'École de droit de Pondichéry.

1955 – 1963 : Président du tribunal du travail, à Pondichéry (Inde).

1963 – 1968 : Juge au tribunal supérieur d'appel de Pondichéry.

1968 – 1974 : « District and Sessions Judge » Pondichéry.

1974 – 1975 : Directeur des études légales

1974 – 1984 : Chief Judge, Pondichéry.

1984 – 1989 : Judge, High Court of Chennai.

1989 – 1992 : Vice-Chairman Central Administrative Tribunal.

1992 – 1997 : Chairman, Appellant commission for consumer disputes redressal.

Bibliographie :

L'intermède français en Inde : secousses politiques et mutations juridiques, Paris : l'Harmattan, 2005.

Le droit indien en marche, Paris : Société de législation comparée, vol. 1 en 2001 ; vol.2 en 2009.

La justice en Inde, Paris : les Cahiers de L'Ihej, 1996.

La littérature tamoule : Un trésor inconnu, Broché – 10 janvier 2012, Edition Kailash.

Manuel du droit indien, 22 mars 2016.

Enquête sur les perspectives démographiques de l'Union indienne, 1954, Montpellier.

The French legal system, 1995, Bangalore, réédité en 2011.

The language riddle, 1995, Pondichéry, réédité en 2001, New Delhi.

La justice en Inde, Paris, 1996

Judicial education and training (en collaboration), 2000, Calcutta.

Moji Paji, Vaji (Tamil), 1998 Chennai ; réédité en 2002 à New Delhi et en 2008 à Pondichéry.

Poudouvai Mânîlam Andrum Indrum (Tamil), 2010, Pondichéry.

Adjudication in trial courts (en collaboration), 2012, Nagpour.

Poudouvai Manila Satta Vilakam (Tamil), 2013, Chennai.

Pattadoum Tottadoum (Tamil), 2014, Pondichéry.

Manuel de droit indien, Paris 2016.

La culture tamoule (sous presse).

Autour du Livre de l'Amour
(Communication de François Gros présentée par Chistian Barat)

Christian BARAT

Professeur Emérite des Universités

Après des études ecclésiastiques mais fructueuses de maths/géné, de lettres classiques, d'allemand, de géographie puis d'ethnologie, Christian Barat entame sa carrière professionnelle par l'enseignement des lettres à Lyon (2^e rang du concours national), puis il est muté à La Réunion, au lycée du Butor.

Il sera détaché pendant six ans au service de l'Université de La Réunion pour collecter les différents lexiques créoles qui constituent les Atlas linguistiques et ethnographiques de La Réunion et de Rodrigues. Il œuvre pour la reconnaissance de la langue créole en fondant l'antenne réunionnaise du mouvement *Bannzil* né à Sainte-Lucie.

Il fera une thèse d'anthropologie de la quotidienneté intitulée *Nargoulan* dans laquelle il souligne les riches interférences culturelles, prémices de l'Interculturalité réunionnaise. Désormais spécialiste de créole et docteur en ethnologie, spécialiste de la culture et des rites malbars, il devient Maître de conférences en anthropologie, Directeur de l'Institut de Linguistique et d'Anthropologie où il enseigne et fait enseigner les langues et civilisations des pays foyers du peuplement de La Réunion ainsi que le créole réunionnais. Correspondant du journal « Le Monde », membre titulaire d'un labo du CNRS, puis de l'Inalco, il rédige avec René Robert le *Dictionnaire illustré de La Réunion* en 7 volumes. Il devient Professeur d'Université en Langues et Civilisations Orientales tout en continuant à enseigner l'anthropologie et la civilisation créole dans le master recherche « Dynamiques identitaires ».

Professeur Emérite des Universités, il se consacre désormais à militer pour la protection de la Nature réunionnaise ; Vice-Président du Conseil Scientifique du Parc National de La Réunion et Président du Conseil Scientifique de la Réserve de l'Étang de Saint-Paul, il lutte contre toute forme de prédation.

François GROS

Professeur Emérite des Universités

Autour du Livre de l'Amour

Après une agrégation de grammaire (1957) préparée à Lyon en même temps que des études indiennes à travers la grammaire comparée et le sanskrit, tout en passant une licence d'ethnologie sous André Leroi-Gourhan, François GROS (1933-) commence sa carrière indianiste en qualité de Pensionnaire de la Fondation Thiers à Paris avant de rejoindre l'Institut Français de Pondichéry en 1963, sous la direction de Jean Filliozat. Il y assume la gestion de la section d'indologie et siège à son conseil scientifique dès sa création en 1977, date à laquelle l'École Pratique des Hautes Études à Paris crée pour lui une Direction d'études d'Histoire et Philologie de l'Inde méridionale et où il devient directeur de l'École Française d'Extrême-Orient (membre de 1967 à 1977, directeur de 1977 à 1989).

En Inde même, sa carrière scientifique est consubstantielle à l'activité de l'Institut Français de Pondichéry ; en littérature tamoule classique, de la traduction du Paripatal, texte du plus ancien corpus dit Sangam, (Prix Saintour 1969 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) à celle du Livre de l'Amour de Tiruvalluvar (Connaissance de l'Orient, Gallimard, 1992) ; dans les divers aspects de la dévotion shivaïte tamoule : poésie et iconographie de Karaikkalamaiyar, études sur le Tevaram (1984, édition sous le patronage de l'UNESCO), sur le Periya Puranam (2001), texte fondamental de la littérature médiévale, ou sur l'œuvre d'Arunagirinatar (1980) la plus parfaite expression lyrique d'une culture régionale bilingue, tamoule et sanskrite...

Retraité en 2002, F. Gros n'a pas cessé sa collaboration active et bénévole à deux programmes majeurs de l'IFP, l'Atlas historique de l'Inde du Sud (Prof. Subbarayalu) et Histoire et culture Tamoules contemporaines (Kannan M.), dont à ce titre divers articles, une anthologie de nouvelles tamoules, L'arbre Nagalinga (2002) et une étude et traduction de romans et nouvelles de G. Nagarajan (à paraître fin 2012).

La Tamil Chair de l'Université de Californie, Berkeley et l'IFP ont publié en 2009 *Deep Rivers*, choix de ses écrits sur la littérature tamoule en traduction anglaise. Élu membre libre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer en juin 1985, le titre de sa communication sur « Le poids du Sud dans les études indiennes » symbolise toute sa carrière de chercheur, récompensée en Inde par le prix « Koural Peedam » décerné pour 2008-2009 par le Président de l'Union Indienne à Delhi le 21 décembre 2012.

Au cours d'un entretien téléphonique avec Christian Barat, il a accepté avec enthousiasme de présenter une communication au Colloque sur le Thirukkural piloté par Florence Callandre. Notons qu'il a présidé le jury de thèse de Christian Barat dirigée par le professeur Paul Ottino, et soutenue en 1980 à l'EHESS, à Paris et a été membre du jury de la thèse de Florence Callandre soutenue à l'Inalco à Paris en 1995. Le Professeur François Gros regrette de ne pas pouvoir être des nôtres en avril, à La Réunion. Son médecin lui interdit les longs trajets en avion pour l'instant. Néanmoins il sera heureux que sa communication soit lue lors du Colloque.

Dans sa communication, le Professeur François Gros nous expliquera que s'il a choisi de traduire *Le Livre de l'Amour* qui couronne un *Livre de la Sagesse* et un *Livre de La Fortune* pour constituer un triptyque, le *Tirukkural*, c'est parce que de son point de vue ce *Livre de L'Amour* reflète la spécificité tamoule alors que les deux autres sont l'expression d'une réflexion sur l'Inde en général. Il nous démontrera en quoi ce *Livre de l'amour*, peut-être contemporain des stances sanskrites du Bhartrihari (vers 400) et certainement contemporain de plusieurs siècles à la majorité des poèmes de cour des anthologies sanskrites, atteste l'ancienneté et l'originalité du lyrisme tamoul.

Florence CALLANDRE-BARAT

Maître de Conférences en civilisation indienne

Université de La Réunion

Le Jaïnisme au Tamil Nâdu : Le culte des Tîrthankara et la Fortune

François Gros (1992) explique que toutes les éditions disponibles du Thirukkural se fondent sur le texte d'un commentateur du XIII^e siècle Parimélalakar qui parfois comparé à des commentaires plus anciens, montre qu'il est souvent le seul à comprendre les *kural* à sa manière. C'est pourtant son texte qui sert de base à toutes les éditions actuelles. À propos de chaque *kural*, F. Gros (1992) ajoute qu'en termes tamouls, « *bref et dense, chaque kural est un diamant taillé à facettes ; c'est la goutte de rosée sur un brin de millet qui reflète le palmier géant, le grain de moutarde évidé qui renferme les sept océans, l'atome qui contient l'Univers* ». Ces deux informations incitent aussitôt à une grande prudence dans l'interprétation.

Ceci dit, en janvier 2010, Sir Hukamichand Jain, *pawn broker* (prêteur sur gages) dans Bharati Street à Pondichéry et officiant de deux temples jaïns de la même ville m'apprend que les Jaïns du Tamil Nâdu revendiquent l'origine des valeurs véhiculées par le texte éthique du Thirukkural. Pour lui, Thiruvallurar ne pouvait être qu'un Jaïn.

Plus tard, je découvre à la lecture du Livre de l'Amour traduit par François Gros que d'autres religions tentent de s'approprier la « paternité » des principes de vertu humanistes que les *koural* enseignent. « [...] Ses deux premières parties, plus morales, avaient enchanté les missionnaires ». L'image qui représentait Tiruvalluar, voilà quelques décennies, était celle d'un Brahmane portant un *vèshiti* et le *pounoul* (cordon sacré des deux fois-nés) qui laisse entendre le lien entre l'œuvre et le brahmanisme.

D'autre part, les Jaïns de l'Inde et du Tamil Nâdu, autant que ceux de la diaspora, participent activement à l'enrichissement et au développement de leur pays. Ils sont commerçants sans être « voleurs ». Leurs clients leur font confiance parce qu'ils savent qu'ils respectent leurs engagements et suivent une éthique rigoureuse.

Je me propose de chercher dans la traduction de Mootoomcomaren Sangeelee et dans les trois livres Aram, Poroul, Inbam, Vertu, Fortune, Amour qui la composent, avec le support d'une enquête ethnographique de trois semaines menée en 2010 à Pondichéry, et ce qui pourrait confirmer ou infirmer la possibilité que Tiruvalluar soit vraiment jaïn.

Florence Callandre a suivi un cursus de sociologie du développement et d'ethnologie (Aix en Provence U2) puis d'anthropologie de la quotidienneté (La Réunion, UR). Elle a soutenu à l'Inalco, en 1995, une thèse de doctorat nouveau régime sur la représentation divine et l'architecture sacrée de l'hindouisme réunionnais qu'elle obtient avec les félicitations du jury à l'unanimité. Entre 1992 et 2005, elle a été chargée de cours à l'Ecole d'architecture et ATER à l'Institut de linguistique et d'anthropologie (Université de La Réunion). Nommée MCF en 15^e section, elle a enseigné l'anthropologie appliquée à l'art et à l'environnement dans le master recherche « Interculturalité, Dynamiques identitaires », et a dirigé avec succès une vingtaine de mémoires de ce Master. Elle enseigne désormais l'anthropologie en licence de Sciences sociales et en licence de Créole, à la Faculté des Lettres et Sciences humaines et la civilisation indienne pour les DU de tamoul et de hindi à la Maison des Langues, à l'Université de La Réunion. Elle a publié, en 1998, *Koylou*, un ouvrage à partir de sa thèse, dont elle a réalisé elle-même la maquette. Ce livre a été enrichi et réédité en 2009. En 2009, elle a publié en collaboration avec Christian Barat, *Koloss*, une monographie d'un temple hindou de l'Est de l'île et en 2014, *Le lou i bouj ankor*, l'histoire de vie du premier bâtonnier malbar de La Réunion. Elle est l'auteure d'une vingtaine d'articles dont un pour la revue *Géo* et l'autre pour la *Nouvelle Revue de l'Inde*. Elle a animé le numéro 49/50 de la revue océan Indien de l'Inalco, en 2014. Elle est aujourd'hui membre titulaire du laboratoire d'Etat Asies/Croima de l'Inalco et membre de l'Ecole Doctorale de Toliara (Tuléar), Madagascar.

Bibliographie :

Gros François, *Deep Rivers*, Selected writings on Tamil Litterature, French Institute of Pondicherry, Sri Aurobindo Ashram Press, Pondicherry, 2009, 519 p.
P. S. Sundaram, *The Kural*, Penguin Books : London, 1990.

Subramaniam, Ka Naa, *Tiruvalluvar and his Tirukkural*. Bharatiya Jnanpith : New Delhi 1987.

Tiruvalluva-Nayanar, *The Sacred Kurral*, Introduction, Grammar, Translation, Notes Lexicon and Concordance by Rev.G.U.Pope, Asian Educational Services, New Delhi, 328 p. (Reprint 1980), First Edition 1886.

Tirouvallouvar, *Tiroukkoural*, traduit du tamoul par Mootoocomaren Sangeelee, Sri Aurobindo Ashram Press, Pondichéry, 269 p., 1988.

Tiruvalluvar, *Le livre de l'amour*, traduit du tamoul et annoté par François Gros, Connaissances de l'Orient, Collection UNESCO d'œuvres représentatives, Gallimard, 165 p., 1992.

Tirouvallouvar, *Thirukkural* (Texte original tamoul, Romanisation avec traductions française et anglaise), publié par Richa Prakashan, D.R. Printers & Convertors, New Delhi, première édition Novembre, 2003, deuxième édition Janvier 2004, troisième édition Février 2004.

Blandine CHELINI-PONT

Professeur des Universités en histoire contemporaine,
Aix-Marseille Université

Le Code éthique du Kural (livre I) au prisme chrétien de ses premiers traducteurs

La première traduction du Kural en latin par le Jésuite Costanzo Beschi / Viramamunivar (1730) et celle plus récente en anglais du pasteur George Pope (1886) ont grandement contribué à la diffusion de cette œuvre majeure de la culture tamoule, en Europe et dans le reste du monde. Accessibles désormais en lecture numérique, leurs traductions ont été réunies par Pope qui a commenté le travail de Beschi après sa propre traduction, et également écrit une introduction critique sur l'ensemble de l'œuvre. Nous voudrions à travers les commentaires de Pope, comprendre la lecture que ces deux missionnaires chrétiens et immenses érudits de la langue tamoule avaient du code éthique du Kural, dont la morale universelle n'emprunte pas la voie réflexive de la philosophie, non plus que la règle révélée du monothéisme. La « voie » du Kural est comme la réalisation ultime d'une approche humaniste du message christique, c'est-à-dire une approche non autoritaire ou normative de la morale dans le christianisme, au risque d'une dissolution de la Révélation au profit de la quintessence éthique de son message. Cette voie sans Dieu et si proche est sans doute à l'origine de la fascination respective desdits traducteurs pour ce monument littéraire et universel. Le Kural questionne en effet l'ambiguïté du christianisme dans son rapport à l'éthique, dans son rapport à la norme codifiée, balançant entre un héritage sémite du rapport d'autorité et d'incontestabilité des lois « morales » divines énoncées par révélation, et un héritage philosophique de droit naturel. Comparé par Pope au contenu du Sermon sur la Montagne, le livre I du Kural semble proposer ce que propose le christianisme sans son corpus injonctif.

Blandine Chelini-Pont est Professeur des Universités en histoire contemporaine à Aix-Marseille Université. Membre associée du Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité, Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris et responsable de l'Equipe Droit et Religions du LID2MS, Laboratoire Droits des Médias et des Mutations Sociales), Faculté de Droit d'Aix-Marseille Université.

Enseigne l'histoire politique française, l'histoire de la culture européenne, les religions dans les relations internationales et les rapports contemporains entre religions et droits positifs, à la Faculté de droit et de sciences politiques et à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence.

Est responsable éditoriale de la revue annuelle *Droit et Religions* (Presses d'Aix-Marseille).

A écrit respectivement sur la pensée catholique contemporaine et la géopolitique du christianisme. Ses articles portent davantage sur l'aménagement juridique actuel du fait religieux : le régime de laïcité en France, la comparaison des encadrements constitutionnels français et américain, la liberté religieuse comme droit de l'homme et ses répercussions internationales, la comparaison des systèmes normatifs modernes et ceux d'origine religieuse.

Elle a publié en 2013, *La droite catholique aux Etats-Unis*, aux Presses Universitaires de Rennes.

Bibliographie :

Gopalkrishna Gandhi (a new english version), the *Tirrukural*, (by Tiruvallular) Aleph Book, New Delhi 2015.
The Sacred Kural of Tiruvallular-Nayanar, Scholar's choice Edition, Costanzo Beschi et G.U. Pope, Book Depository, version de 2015.

Prosper EVE
Professeur d'Histoire Moderne
Université de La Réunion

L'appropriation foncière par les Indiens des années 1850 aux années 1880 à la lumière du discours sur la fortune du Thirukkural

Les travailleurs recrutés en Inde qui arrivent à La Réunion à partir du 20 décembre 1848 pour suppléer au départ éventuel des esclaves nouvellement affranchis ne repartent pas à la fin de leur contrat. Si certains renouvellent leur contrat, d'autres restent dans la colonie parce qu'ils ont amassé un pécule et sont en mesure d'honorer la taxe de séjour et de survivre en exerçant un métier lucratif. Comme la terre assure la réussite des anciens habitants, pour atteindre l'indépendance économique, ils se lancent dans l'appropriation foncière. Cette stratégie mise en œuvre pour réussir d'une part leur parcours de vie et d'autre part leur insertion dans la société réunionnaise s'inscrit-elle dans la logique du discours sur la fortune du Thirukkural ?

Prosper EVE est professeur d'Histoire Moderne à l'Université de La Réunion, directeur du département d'Histoire, président de l'Association historique Internationale de l'Océan Indien, il a consacré de nombreux articles à la question des migrations dans les îles marseillaises du milieu du XVII^e au début du XX^e siècle et sur les stratégies utilisées par les différents groupes ethno-culturels en matière d'insertion dans ces espaces d'accueil.

Bibliographie :

- Ile à peur*, Saint-André, Océan Editions, Saint-André, 1992.
- De l'ancien ou du neuf*, Océan Editions, Saint-André, 2003.
- La Laïcité en terre réunionnaise. Origine et originalité*, Océan Editions, 2005.
- Ile de La Réunion, Société et religion*, Océan Editions, Saint-André, 2008.
- Au cœur de la société réunionnaise*, Océan Editions, Saint-André, 2013.

Claude FÉRAL

Professeur émérite de civilisation britannique

La situation des femmes tamoules du Tamil Nâdu, aujourd'hui

Au regard du texte qui fait l'objet de ce colloque, cette recherche concernera la situation actuelle des femmes dans l'état du Tamil Nadou.

Elle envisagera l'évolution en cours de leur place dans la famille, dans la société, dans la pratique religieuse. Leur rôle économique, leur participation à la modernisation de la société sera placée dans le contexte présent où la situation change rapidement.

Dans une perspective genrée, elle ouvrira sur les perspectives nouvelles.

Pr Claude Féral, Emerite, Spécialiste de civilisation et docteur en science politiques. Responsable d'un Groupe de Recherche sur l'Afrique du Sud de 1992 à juillet 2014 au sein d'ORACLE. Thèmes de recherche : Interculturalité, plurilinguisme, langues maternelles, genre en action, contribution des femmes au maintien de la paix dans l'océan Indien, Ubuntu. Actuellement, chercheuse associée au Laboratoire de Recherche LAM (les Afriques dans le Monde), sciences Po Bordeaux, Université Montaigne et au GREER (Groupe de Recherche sur l'Eugénisme et le Racisme), Université Paris Diderot, membre de l'AFEA (Association Française d'Etudes Américaines) et de la SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur).

Eléments de bibliographie :

En langue française

Dulau Robert, *Habiter en Pays tamoul*, L'Harmattan, Paris, Montréal, 1999, 300 p. (texte remanié d'une thèse de Géographie soutenue à l'Université de Paris 4-Sorbonne)

Jean-Marie Julia, *Le génocide des Tamouls à Sri Lanka*, CIMADE, Service œcuménique d'entraide, Lyon, 2000, 126 p.

Thiry Fabienne, basta ! 10 janvier 2013

Viramma, *Une vie paria : le rire des asservis, pays tamoul, Inde du Sud* (propos recueillis et présentés par Josiane et Jean-Luc Racine), Plon, UNESCO, Paris, 1995 (réédité en 2005), 625 p. (ISBN 2-259-02353-3)

Le Monde Diplomatique, avril 1973 - juillet 1974 - juin 1998 - septembre 2014 - février 2016

En langue anglaise

Sumathi Ramaswamy, (1998). *Passions of the Tongue: language devotion in Tamil India 1891–1970*. Delhi: Munshiram. (ISBN 81-215-0851-7).

K.S. Ramaswamy Sastri, (2002). *The Tamils: The People, Their History and Culture*, Vol. 1: *An Introduction to Tamil History and Society*. New Delhi: Cosmo Publications. (ISBN 81-7755-406-9).

V. Suryanarayan, (2001). "In search of a new identity", *Frontline* 18(2).

K. Indrapala, (2007). *The evolution of an ethnic identity: The Tamils of Sri Lanka*. Colombo: Vijitha Yapa (ISBN 978-955-1266-72-1).

O. M. GOBALAKICHENANE

Ingénieur Télécommunication de Grenoble
Chercheur en Histoire de l'Inde

Le TiroukkouRaL à découvrir par le Monde

Malgré les milliers d'études sur TiroukkouRaL et la centaine de traductions en plusieurs langues du monde, cette œuvre tamoule et son auteur restent méconnus et très peu ou pas cités par les non-Tamouls, à commencer par les Indiens du Nord, sans parler des Occidentaux.

Nous rappelons d'abord que tous les 1330 distiques ne peuvent pas être interprétés de façon absolument sûre (écriture initiale différente de celle d'aujourd'hui, erreurs dues aux recopies successives, confusion entre « la », « ya », et « ja ») et que même le mot « kouRaL » avec sa définition tardive peut être opposé au « koural » tamoul.

Les préceptes enseignés par VaLLouvar comme le régime végétarien, la tolérance, l'éducation, la gouvernance et la justice sociale rappellent Pythagore, Platon, Montaigne et Rousseau. Le TiroukkouRaL est dû à un poète vivant dans une société équilibrée et non à un « élu de Dieu » recevant la « Lumière » d'en haut. Par son caractère séculier, il est à rapprocher aux enseignements de Lao Tseu et de Confucius. L'auteur n'appartient à aucune religion bien qu'en quelques endroits on puisse sentir l'influence jaïne.

Pythagore est connu surtout pour « son » théorème (en fait, déjà formulé par les Babyloniens), alors que les autres points principaux de son enseignement le sont moins, comme le régime végétarien et la non-violence envers les êtres vivants retrouvés chez VaLLouvar. Ce dernier faisait de l'écologie, il y a plus de 1500 ans, alors même que la population mondiale ne devait pas dépasser 500 Millions.

Pour ce sage antique, tous les hommes naissent égaux, comme pour Rousseau, et, dans le contexte local tamoul, sans classes ni castes. Platon accepte trois classes avec mobilité possible et Manou quatre castes avec changement impossible. Aristote, disciple de Platon, admet l'esclavage ce qui est impensable pour VaLLouvar dont les idées se rapprochent de celles du monde actuel. Pour ce dernier, les hommes doivent rechercher la bonne éducation, tel Montaigne préconisant « la tête bien faite », pour atteindre la sagesse. N'étant pas seuls sur la planète, ils ne doivent pas transformer la Nature uniquement à leur profit. Au contraire, ils ont à la préserver autant que les autres êtres.

Le Roi dont le caractère divin est resté immuable jusqu'en 1688 en Angleterre et jusqu'en 1789 en France (tel caractère rappelé aussi par Manou, en Inde du Nord) est caractérisé autrement par VaLLouvar. Ce dernier, dans sa description du bon gouvernant, cite les buts à rechercher d'autosuffisance de production du pays, de bonne défense, de bonne santé et du bonheur du peuple (« kouRaL » no.738, cité opportunément par notre regretté A. Kalam dans son discours de prise de fonction de Président à Delhi, le 27 juillet 2002).

Outre la bonne éducation et l'anéantissement de l'ignorance, nous évoquerons quelques autres préceptes recommandés par VaLLouvar. « Tamoul » par essence, son « TiroukkouRaL » est profondément laïque et universel. Dans la situation actuelle de sa méconnaissance, les Tamijars de l'Inde du Sud et la diaspora tamoule ont le devoir de le mentionner constamment autour d'eux pour que l'Occident connaisse ce sage tamoul antique aussi bien que Pythagore, Platon, Socrate, Confucius, Lao-Tseu et le Bouddha. Quand on verra ses statues érigées de par le monde (en pose assise choisie et adoptée par Arignar Annâ (1909-1969) resté Ministre en Chef trop peu de temps), notre but aura été atteint ainsi que celui de la Conférence actuelle de La Réunion et le vœu du grand poète Bâradiyâr lui aussi disparu à 39 ans qui parle du don du pays tamoul au Monde.

De formation scientifique (Ingénieur Télécommunications de Grenoble (1963), chercheur historien indépendant par passion depuis cinquante ans, DEA d'histoire de l'Université de Nantes à 57 ans, a exhumé et édité en 1992 le « Journal de Virânaicker II 1778-1792 » tamoul. Travaillant depuis 1985 sur les manuscrits du Journal d'Ananda Rangappillai, il a publié les versions « complètes » des années 1751 à 1754 et travaille sur l'année 1754-1755. Il a, à son crédit, la traduction française du long poème tamoul de Sangam « Pattinappâlāi » et plusieurs articles de recherches.

Depuis vingt-cinq ans, il rappelle, dans sa « Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens » bilingue trimestrielle, la double culture et les particularités des Comptoirs français dans l'Inde en général et de Pondichéry en particulier dues à l'histoire commune de plus de 250 ans avec celle de la France hexagonale.

Chendra KICHENIN

Avocat civiliste, Bâtonnier de La Réunion

Paroles d'avocat et vertu

Il s'agit après une brève approche de la profession d'avocat et de la vertu telle que définie par le thirukkural de se demander si le professionnel du droit se doit de respecter la vertu dans l'exercice de ses diverses missions.

Une réponse négative semble s'imposer tant au regard de la complexité du droit qu'au regard de la finalité de la parole devenue un vecteur de communication technique exclusif de toute vertu.

Pourtant cette profession réglementée est soumise à une déontologie qui codifie ses principes essentiels. Ces principes rappellent pour certains ceux évoqués par le thirukkural et en cela ils peuvent constituer des avatars de la vertu de thiruvalluvar.

Chendra Kichenin a obtenu un Dea de droit privé ; il est lauréat de la Faculté de droit de Poitiers.

Il a passé son Capa à Paris en 1990 où il a exercé la profession d'avocat quelques années avant de revenir dans l'île succéder à son père René Kichenin.

Il est Président pour La Réunion du *World Juriste Association* basée à Washington Dc qui œuvre pour la paix dans le monde à travers le droit. Plusieurs fois élu au Conseil de l'ordre du barreau de St-Denis. Il exerce depuis le mois de janvier 2016 les fonctions de bâtonnier du barreau de St-Denis pour une durée de 2 ans.

Seenan KISTNAMAH

Retired tamil Educator, Ministry of Education and Human Ressources, Mauritius

The Praise of God. Aratthupaal (Virtue) and the significance and benefits of worshipping in our daily life

This research paper will look at the work of the great poet Tiruvalluvar, the writer of the Tirukkural, a book which since more than two years ago is regarded as one of the world most unique, social, moral and spiritual masterpiece. Little is known about the author, but the treatment of the themes by him in his book reveals his depth, knowledge and wisdom. This research will lay more emphasis on the first chapter, the Praise of God, which falls under the Aratthupaal (Virtue). The purpose of this research is to illustrate the significance of worshipping and praising God in our daily life. This research is drawn mostly upon the 8th verse of the first chapter where it says that only the ones who are united to the feet of the gracious being who is a sea of virtue can swim the sea of vice. I will elaborate on the significance and benefits of worshipping God as per what Tiruvalluvar has mention in the chapter "The Praise of God". According to Tiruvalluvar, those who are united to the feet of Him who is gracious and incomparable, their anxiety of mind will be removed. Those who dwell in the thoughts of God and follow the path of righteousness, evil shall never come to them.

Kistnamah Seenan est originaire de Vacoas, Ile Maurice. Institutrice de la langue tamoule pendant 37 ans dans les écoles de la république de Maurice, elle est aujourd'hui à la retraite et consacre son temps à promouvoir la langue et culture tamoules. Elle a participé notamment à la septième conférence mondiale tamoule qui s'est tenue sur le sol mauricien en 1989 et aussi à la septième conférence mondiale pour les instituteurs tamouls qui a eu lieu en Malaisie en 2006.

Dêva KOUMARANE-VILLEROY

Enseignant en Géopolitique de l'Inde à l'INT et à l'ENSTA

Thiruvalluvar et Lamartine devant l'Amour

Lamartine vers la fin de sa vie fut saisi intellectuellement par l'Inde philosophique et spirituelle. Déçu par la politique et par un certain nombre de choses de la vie il se tourna vers l'Inde ancienne et profonde. Des Textes en sanskrit traduits en français, heureusement au XIX^e siècle, furent à sa disposition. Il aurait été certainement en admiration devant le Thirukkural traduit en français. Les Indianistes à cette époque furent presque tous des sanskritistes. La littérature tamoule était, peut-être, volontairement ou involontairement négligée. Malheureusement.

Lamartine fut émerveillé comme Goethe par la beauté de la poésie antique de l'Inde. La pièce de théâtre Sakountala eut un immense succès en Europe. C'était une très belle histoire d'amour humainement divin, divinement humain.

Je pense qu'il serait intéressant non pas de comparer Valluvar à Lamartine mais d'essayer de comprendre leurs pensées harmonieusement poétiques dédiées à L'Amour.

Tiruvalluvar et Lamartine

Je n'oserais pas comparer Tiruvalluvar à Lamartine. Le mot Amour m'a invité à penser à eux. Tous les deux ont chanté l'Amour. Admirablement !

Tiruvalluvar est une Figure antique, noble et inoubliable de la culture et de la langue tamoules. Les Tamouls le considèrent comme leur Socrate. Dans leurs yeux et dans leur âme Tirukural se présente comme la Bible de la Sagesse universelle, comme la Lampe de l'intelligence humaine.

Sur le Tirukural : « Il est peu de recueils, de proverbes dans la littérature mondiale qui renferment autant de sagesse et d'élévation ». Ces mots viennent du cœur d'Albert Schweitzer, Prix Nobel de la Paix en 1952.

Alphonse de Lamartine est l'un des grands hommes politiques et poètes français du 19^e siècle. Il mérite l'admiration et la reconnaissance de toutes celles et de tous ceux qui sont pour la justice, la paix, la dignité, la liberté, l'égalité, la fraternité. Il lutta énergiquement contre l'esclavage, contre la peine de mort.

En 1848, le Gouvernement révolutionnaire abolit l'esclavage. En 1981, la France républicaine abolit la peine de mort.

Tiruvalluvar et Lamartine parlent de l'Amour comme la beauté et la grâce de la vie ; comme le cœur et le sang du verbe aimer ; comme la rime et la musique de la poésie.

Chamfort écrivait que « l'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes ».

Pour le poète du Kural et pour le poète du Lac, l'Amour ignore l'échange et le contact. Pour eux, l'Amour est une rencontre de deux êtres, une communion de deux âmes, une union de deux rêves de lumière.

Aimer, c'est savourer les instants du présent. Aimer, c'est respirer à la hauteur où respire l'Amour éternel.

Tiruvalluvar croit que « l'amour est bien douce chose à la pensée de qui l'on aime, plus rien n'existe ».

Lamartine dans son célèbre poème *Le Lac* immortalise son Amour pour Elvire : « Tous disent, ils ont aimé ».

« Mais les siècles auront passé sur la poussière, Elvire, et tu vivras toujours ! »

Dêva Koumarane-Villeroiy

Journaliste. Poète.

Ancien du CHEAM (Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes). Fondation Nationale des

Sciences Politiques. Dêva Koumarane-Villerooy est né à Pondichéry. A vécu un certain nombre d'années à La Réunion. Ses amis et lui s'unirent pour donner naissance à un Journal pour la Jeunesse de La Réunion : *Le Messenger*. C'était en 1966 !

A enseigné le tamoul, grâce au regretté Permale Djéabalane et à ses frères, au Temple hindou de Saint-Denis de 1970 à 1971. A publié en 1971 à La Réunion un livret intitulé : *J'apprends le Tamoul*.

Etudes supérieures : Ancien du CHEAM (Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes. Fondation Nationale des Sciences Politiques), DEA en Philosophie. Desup en Droits de l'Homme. Diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Un an à l'ENA (Formation Permanente) etc.

Publications : *J'apprends le tamoul*, *Baradi*. Recueil de poèmes : *Les Jasmins de Pondichéry*, *la Brise des Indes*.

Articles publiés dans des revues et journaux sur les poètes de La Réunion, sur Lamartine et l'Inde, sur Victor Schoelcher, sur Gandhi, sur Tagore, sur Baradi, sur Sri Aurobindo, sur Bardhidassane, sur Swami Vivekananda, sur Romain Rolland, sur Pondichéry, etc.

Ses Poèmes publiés dans le *Trait-D'Union* (Mensuel de langue française qui existe depuis plus de soixante-dix ans sous le ciel de Pondichéry, ville fondée en 1674 par François Martin).

A présent est enseignant à Telecom Ecole de Management (Département Langues et Sciences Humaines) et à Ensta ParisTech (Département Langues, Culture, Communication). Membre de plusieurs associations culturelles.

Bénédicte LETELLIER

Maître de conférences en littérature comparée
à l'Université de La Réunion depuis 2008

La mesure de l'amour dans les poèmes de Sri Aurobindo et Kamala Das

Sri Aurobindo (1872-1950) et Kamala Das (1932-2009) sont deux poètes indiens de langue anglaise qui ont en commun le souci de trouver de nouveaux champs d'expression pour chanter l'amour. Si la forme, le style et l'esthétique de leurs poèmes respectifs divergent grandement, leurs poèmes semblent naître d'une réelle expérience de l'amour vécue jusque dans le corps physique. Même si une certaine critique indienne a pu qualifier la poésie de Kamala Das de pornographique et celle de Sri Aurobindo d'universelle, voire selon Aurobindo lui-même de « supra-mentale », il n'en reste pas moins vrai que l'œuvre poétique de ces deux poètes fait de l'amour leur seule religion et qu'ils s'accordent à dire que leurs poèmes sont une réponse à la question du bonheur.

Sans doute doit-on ces traits communs à des sources d'inspiration communes, parmi lesquelles il faut citer les poèmes de Walt Whitman, de Kalidasa (traduits par Sri Aurobindo en anglais) et la mythologie hindoue consignée dans le *Mahabharata*. Mais ces modèles ne permettent pas de comprendre comment le paradigme archétypal de l'amour constitutif des poèmes de Sri Aurobindo, hérité notamment du *Thirukkural* (œuvre qu'il a aussi traduite), prend une forme plus personnelle mais non moins universelle dans les poèmes de Kamala Das. Dans quelle mesure la « poésie future » entrevue par Sri Aurobindo aurait-elle pris forme à travers la poésie de Kamala Das, convertie à l'islam à la fin de sa vie ?

A partir d'une étude comparée des poèmes de Sri Aurobindo, notamment *Savitri* et *L'amour et la mort*, et des poèmes de Kamala Das, notamment dans *Summer in Calcutta*, *Encountering Kamala* et *Personal Poetry*, je propose de montrer dans un premier temps les divergences formelles d'une poésie à l'autre qui pourraient laisser penser que l'amour chanté n'est qu'une question de mesure tantôt exemplaire tantôt rebelle. Mais, pour prendre la juste mesure de l'amour représenté, il faut précisément pouvoir sentir les variations de voix inscrites dans une sorte de continuum poétique. Alors apparaît de manière plus flagrante la démesure de l'amour que le poème ne peut que suggérer à travers la conscience de ce que Shakespeare appelait « *perjured eye/I* ». En somme, quelle que soit l'éthique de l'amour sur laquelle s'appuient les poètes, leur pratique poétique est nécessairement l'expérience d'un embrasement créateur, d'une nécessité pour survivre. Plus encore, leurs poèmes montrent que notre vie est un paradoxe avec l'amour pour clef.

En 2012, Bénédicte Letellier a publié *Penser le fantastique en contexte arabe* aux éditions Honoré Champion. De 2011 à 2013, elle a dirigé le département de langues orientales à la Maison des langues de l'Université de La Réunion et y a enseigné l'arabe. Ses recherches, essentiellement consacrées aux littératures arabes depuis sa thèse, se sont enrichies d'un corpus de textes de l'océan Indien à partir duquel elle étudie les liens entre la poésie, les textes sacrés, les mysticismes et la science. Elle vient de publier en janvier 2016, aux éditions La Différence, une traduction en français d'un essai du poète syrien Adonis, *Soufisme et surréalisme*.

Bibliographie critique :

- Aditya Behl, *Love's subtle magic, an Indian islamic literary tradition, 1379-1545*, New York : Oxford University Press, 2012. Bijay Kumar Das, *Critical essays on post-colonial literature*, New Delhi : Atlantic Publishers and Distributors, 2007.
- N. V. Raveendran, *The Aesthetics of sensuality, a stylistic study of the poetry of Kamala Das*, New Delhi : Atlantic Publishers and Distributors, 2000. U.S. Rukhaiyar & Amar Nath Prasad, *Studies in Indian English Fiction and Poetry*, New Delhi : Sarup & Sons, 2003.
- Sri Aurobindo, *La poésie future*, Paris : Buchet-Chastel, 1988.
- The Kural*, http://aurobindo.ru/workings/sa/08/0281_e.htm, *The renaissance in India and other essays on Indian culture*, Pondicherry : Sri Aurobindo : Ashram, 1997.

Mala LUTCHMANAN

Educator, Presenter/Producer for the South African Broadcasting Corporation, a Cultural and Linguistic activist

The Thirukural is not only a sacred text

The Tamil diaspora in South Africa celebrates 155 years of having emigrated from India as indentured labourers. Today, their contribution to the landscape of the democratic South Africa is priceless, with notable Indians trailblazers in every sphere of South African society.

Further, moral degradation is fast eroding the value system of the South African society with increasingly dire consequences. We often neglect to recognize and acknowledge the priceless value of the moral and ethical Tamil literature we have at our disposal, which, if read and practiced can restore some glory to our lives.

Notable amongst these is undoubtedly the Thirukural. The profound aphorisms of the Thirukural, are used indiscriminately by many, to drive home the merits of leading a morally and ethically correct life in various parts of the world.

There is a profound misconception amongst a majority of South African Tamils that the Thirukural is purely a sacred text, the bible of the Hindus. Reasons for this gross misinterpretation are multifold. A major contributing factor is the lack of Tamil education.

Hence, most South African Tamils place a copy of the book in their prayer rooms in the hope of receiving divine blessings, in contrast to reading and applying the contents of the book to their everyday lives.

Further, as a result of being viewed purely as a religious text, the Thirukural is not propagated by other faith groups.

This paper will examine how this misconception came into being, the status of Tamil in South Africa and steps taken to remedy the misconception that the Thirukkural is purely a sacred text.

Served on Dept of Arts and Cultures board as a councilor. Serving many charities. Master of Ceremony and Guest of Honor at many functions. Delivered papers in conferences in Switzerland, Germany, India and South Africa.

Education

1. Matriculation
2. BA – cum laude (arts and Culture) – Tamil University, Thanjavur
3. BA(Hons) – University of Durban – Westville
4. Masters Degree – University of Durban – Westville
5. Higher Diploma in Education – University of Durban – Westville
6. Ph.D completing at University of Kwa Zulu Natal

Employment

1. Librarian
2. Taught in England at The Grove High School...Maths, Science, English and Religious Education.
3. Taught Tamil under the auspices of the Indian Consulate
4. Currently teaching Tamil to a group of adult learners.
5. Currently an educator at a school for children with learning challenges (Damorosa Sec School) teaching Maths and English
6. Currently presenter/producer of Tamil programmes on Lotus FM

Publications to Date

1. A handbook of South African Tamil Names
2. Tamil Festivals
3. Why Mariamman? A study of Tamil Folk Deities
4. Skanda Shasthi (book and CD)
5. Mariamman Thaalatu (book and CD)
6. Sri Venketesavara Maalai (book and CD)
7. Namasivaya Maalai....book
8. Senthamizh Maalai (quotes by Mandela, Aathisoodi and Thirukural)
9. Theiveega Paadal (song book)

Vélayoudom MARIMOUTOU

Professeur en économie

Recteur de La Réunion

La Justice sociale dans le Thirukkural et dans l'œuvre de Kautilya

L'objet de l'exposé sera de présenter brièvement la question de l'organisation de l'Etat, de la production de richesse et de sa redistribution à partir de deux grands ouvrages de l'Inde Classique : le *Tiroukkoural* de Tirouvalluvar et l'*Arthashastra* de Kautilya. Si la justice se présente comme la première vertu des institutions sociales, nous nous attarderons ici sur son caractère redistributif, c'est-à-dire la façon dont les institutions répartissent les droits et devoirs fondamentaux et déterminent la répartition des avantages tirés de la coopération sociale. Nous nous appuierons principalement sur le « Traité des Biens » du Tiroukkoural et sur le livre 5 de l'Arthashastra « Treasury, Sources of Revenue, Account and Audit ».

Vélayoudom MARIMOUTOU

Professeur de Sciences Economiques (Agrégation 1992 classé 12^e), Université d'Aix Marseille, département de Mathématiques, faculté des Sciences de Luminy, membre de l'AMSE (Aix Marseille School of Economics) et du GREQAM (Groupe de recherche en Economie Quantitative d'Aix Marseille), UMR CNRS 6579.

Vélayoudom Marimoutou obtient son doctorat en Sciences économiques en 1986 (mention : économie mathématique et économétrie) à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, et son Habilitation à Diriger les Recherches en 1991. Il a déjà publié plus de 30 articles dans des ouvrages et revues à comité de lecture ainsi qu'un ouvrage monumental : « Econométrie : Modélisation et Inférence » avec Florens J.P. (GREMAQ, IDEI, IUF, TSE), Peguin Feissolle A., (GREQAM, CNRS, AMSE), Armand Colin, Collection U, 506 pages, septembre 2004, traduit en anglais en 2007.

Il est détaché en Inde pour le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes au poste de Directeur de l'Institut Français de Pondichéry de 2008 à 2011. Il a assumé tout au long de sa carrière des tâches collectives, au niveau de l'université (Décanat, direction de laboratoire), au niveau national (directeur scientifique adjoint CNRS) et international. Directeur de l'Institut d'Economie Publique (2012-2016) et actuellement Recteur d'Académie, Chancelier des Universités de l'Académie de La Réunion (2016).

Il est responsable de programmes de recherche et notamment impliqué dans NOPOOR, le plus important programme de recherche de l'Union Européenne dédié à la lutte contre la pauvreté dans les pays du Sud pour les années à venir (Pour en savoir plus voir le site www.nopoor.eu)

S. PANNIRSELVAME

Professeur de français à l'Université de Pondichéry

Le Tiroukoural et ses versions françaises : une étude de la partie Inbam

Le Tiroukoural qui fait partie de la littérature tamoule de la période SANGAM a transcendé les frontières du Tamil Nâdu et appartient maintenant à la littérature mondiale. Ce sont les premiers Européens qui ont apprécié cet ouvrage dès le 18^e siècle, sont responsables pour cette diffusion dans le monde entier à travers les versions dans différentes langues.

Déjà, la version originale en tamoul ne peut être bien comprise par le grand public tamoul qu'à l'aide des commentaires : le texte est tellement riche et en un tamoul très littéraire.

La grande poétesse tamoule AVVAIYAR se référant au Tiroukoural dit :

« Anuvai Thulaithu Ezh Kadalai Pugatti Kuruga Tharitha Kural »

(Le Koural est comme un atome qui contient en lui tous les sept océans du monde).

Un autre critique remarque :

« GEETA, c'est ce que l'être suprême a dit à l'homme

THIRUVASAGAM, c'est ce que l'homme a dit à l'être suprême

LE KOURAL, c'est ce que l'homme a dit à l'homme ».

Les versions françaises ont donc cette vocation de porter le KOURAL à la portée du public français.

Parmi les versions françaises du Tiroukoural on peut citer :

Ariel, M., *kural de Thiruvalluvar* (traduits du tamoul), Paris, 1848

Barrigade de, Fontaineu, G., *Le livre de l'amour de thiruvalluva*, Paris, 1889

Danielou, Alain, *Thiruvallouvar kural*, Pondicherry, 1942

Jaccoliot, Louis, *Kural de thiruvalluvar*, selections, Paris, 1767

Lamaresse, M., *Thirukural in French*, Pondicherry, 1867

Gnanou Diagou, *Tirouvallouvar, Koural*, Pondichéry, 2^e édition, 1968

Sangeelee, M., *Tiroukkoural*, Editions de L'Océan Indien, 1988

Gros, François, *Le Livre de l'Amour*, Gallimard, Collection UNESCO, Paris, 1992

Notre communication vise d'abord à explorer les nuances et les subtilités du KOURAL et de faire ensuite une étude de quelques versions françaises.

Pour ce faire nous avons choisi une dizaine de KOURALS de la partie INBAM et présentons un commentaire sur les traductions.

Originaire de Karikal (Pondichéry), M. Pannirselvame est un ancien élève du Collège Moderne de Karikal où il a passé son Brevet élémentaire et B.E.P.C. de l'Académie de Rennes.

Il a préparé ensuite le diplôme de M.A. French à l'université Jawaharlal Nehru, Delhi et le Diplôme Supérieur d'Aptitude à l'enseignement du français à l'université de Grenoble III et il a soutenu une thèse de Doctorat à l'université de Pondichéry.

Il a publié des articles, des manuels d'enseignement (FLE), des traductions (Français-tamoul et tamoul-français) Avec une expérience de plus de 36 ans dans l'enseignement du français à différents niveaux, il a été Directeur du département de français, Doyen de l'école des humanités et Registrar i/c à l'Université de Pondichéry.

Il est actuellement Professeur de français à l'université de Pondichéry.

Jayanthi RAMASAMY & Mr. Elango PALANISAMY
Doctoral fellow, Jawaharlal Nehru University (Delhi, India)

Greatness of leader in Thirukkural

The Thirukkural is one of the most important works in the Tamil language. It is an earliest Tamil literature which gives a blistering insight and wisdom to human. Thiruvalluvar, the author of this ancient scripture lived in Tamil Nadu about 2000 years old. Thirukkural means wealth and success in brief. Thirukkural contains 1330 couplets in 133 chapters, each chapter contains 10 couplets. Every chapter has some specific topic to expound the various aspects of life. This book has three main parts, Life with the power of goodness, Material life and Life with the passion of love. The first category covers virtue, wealth and love. The second part comprises economy, wealth, administration and policy. Second category is most important and it comprises 700 couplet. These three parts have touched the every aspect of our life, this shows the speciality of this ancient scriptures. This ancient scripture presents the ethical content which is beyond the boundaries of country or world. These ethical contents are away from geographical, linguistic and religious frontiers. Kural is not a spiritual text discussing entirely about extra terrestrial matters, but it is a work on ethics for all and discusses numerous aspects pertaining to day to day life. Intuition plays an important role in the life of a leader.

In my paper, I will look into Thirukkural and its dealing with management ideas very exhaustively by applying the uniqueness of Tamil language throughout the sections by compressing the ideas of greatness to leader. This paper discusses the attributes of a stable kingdom and the ways to deal with enemies and relatives. This paper emphasise to matters pertaining to kings and associates managing the kingdom, which was the system in ancient days and can be applied/are applicable / have applicability to even the modern world and to the general society. Tiruvalluvar emphasises that the right learning is that which will bestow pleasure not only in this life but for seven future lives. Tiruvalluvar describes the virtues and attributes of a worthy ruler. The ruler should be learned, wise, brave, kind ethical, liberal, fearless and vigilant, wisely manage his wealth and regularly monitor his employees, free from pride, anger greed, lust, carelessness and over indulgence. In concluding remarks, Thirukkural emphasized the following ethics as well for great ruler: deliberation, decision-making, execution of work till fruition, classifying and prioritizing works, conflict resolution, performance review, factors of analysis of solution, evaluation of profitability (the goals of management), work-target, workmethod, work-employee participation in decision-making, motivation, delegation of work, outsourcing, rewarding, converting conflicts into unity, concern for workers, and review of work-target in order to rule the country well-efficiently.

Jayanthi Ramasamy hails from Tirupur District (Textile hub of India) of Tamil Nadu, India. She got her Bachelor of Science (Geography) from Bharathiar University, Coimbatore, Tamil Nadu. She topped in her College. She completed her Post Graduation from Himachal Pradesh University, Shimla and she was University second rank holder. She also secured National Eligibility Test, an eligibility criterion for teaching profession at the colleges/universities in India. She completed her Master of Philosophy from Centre for African Studies, Jawaharlal Nehru University. Her M.Phil thesis entitled Indian Tamil Diaspora in South Africa and Mauritius - A Comparative Analysis. She is currently Doctoral Fellow at the Centre for African Studies, School of International Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi, doing her research on Political and Economic Role of Tamil Diaspora in South Africa under the guidance of Prof. Ajay Dubey. Her area of specialization includes Diaspora (Indian/Tamil), Migration, Africa and International Relations. She has attended various National and International seminars/conferences in India. She presented her paper at the International Conference on India and Southern Africa Partnership, organised by Indian Council for World Affairs and Centre for Rural and Industrial Development Research, Chandigarh, sponsored by Ministry of External Affairs, Government of India. The article entitled Building bridges: Role of Indian Diaspora in South Africa published on the book India and Southern Africa – edited by Amb. Paramjit Singh Sahai. Contributed an article in the

First International Tamil Diaspora Conference on Tamil Diaspora and the Preservation of Tamil Culture organised jointly by the Institute of Asian Studies, Chennai and the Mahatma Gandhi Institute, Mauritius. Presented a paper on "Role of Tamil Diaspora in Socio-Cultural Development of Mauritius" at the 6th Doctoral Scholar International Conference held at Wolkite University, Ethiopia. Presented a paper on "Overcoming Apartheid and Building Democracy: Role of Tamil Diaspora in South Africa" at the International Conference organised by Policy Research Institute of African Studies Association of India, JNU in collaboration with Addis Ababa University, Ethiopia. She has been writing International Diaspora part of Organization for Diaspora Initiatives news letter. She has organised various National and International conferences organised by Centre for African Studies, School of International Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi.

Elango Palanisamy hails from the city of Tiruppur, Tamil Nadu, India. He did his Graduation and Post Graduation in History from Madurai Kamaraj University and Pondicherry University, Pondicherry respectively. He also furthered his Master of Philosophy at the Centre for the Study of Comparative Religions, Jamia University, New Delhi. His area of research involved "Sacred Geography – A Comparative analysis of Alvars and Nayanmars of Tamil Nadu". He is currently with the Institute of Good Governance, a New Delhi based institute working towards promoting peace, Harmony and Good Governance.

Sandhya RAMENAH

Enseignante de français au Lycée de Quatre Bornes
(Quatre Bornes île Maurice)

Couples Mythiques Moghols : une quête plurielle

La communication propose une étude comparative entre deux Empereurs Moghols à travers une caractérisation conceptuelle des fondements de la philosophie hindoue. Une étude de la vie de « Akbar The Great » et de celle de « Shahjahan » permet de définir le mode de vie préconisé par l'hindouisme. Cet idéal du XVI^e siècle se découvre à travers leur parcours (La Vertu), leur force (La Fortune), et leur choix (L'Amour).

L'étude comparée de la biographie de ces deux souverains Moghols rappellera leur action et leur vie amoureuse. Ainsi seront mis en évidence leur art de vivre, leur conception de la vie, la morale et la valeur spirituelle qui les guident. Il sera alors possible d'établir un lien entre leurs existences et les passages de l'existence humaine à travers les quatre étapes de la vie. L'analyse de leur exercice de pouvoir nous permettra de mesurer les valeurs qui leur sont prépondérantes. Nous y trouverons les règles de la chevalerie qui sont la bravoure, la courtoisie, la loyauté et la protection des faibles, les grandes conquêtes militaires. Nous soulignerons aussi l'importance de l'art, notamment l'art de bâtir, l'architecture étant considérée comme un art majeur à l'époque ainsi que l'art suprême dans l'exercice du pouvoir d'Akbar et de Shahjahan en tant que dirigeants d'un peuple et stratèges politiques. Cette conception du pouvoir est aussi associée aux concepts clés de l'hindouisme à savoir, les « Purushastras » et les « Ashramas » – concepts qui seront définis. Elle mêle les valeurs de la morale qui occupent une place de choix, l'aspect pécuniaire non négligeable, les aphorismes du plaisir nécessaires au bien-être et le sens de l'abnégation obligatoire à tout être humain. Ces souvenirs se distinguent aussi par le rapport qui les unit à leurs conjointes. Si les épouses sont nombreuses et associées au plaisir, les vies de ces deux empereurs sont aussi associées à la glorification de l'amour. L'amour romantique très présent dans l'existence de Akbar et de Shahjahan contribuant à les immortaliser davantage en tant que deux couples qui transcendent les ères.

Spécialiste de littérature mauricienne (2002), Enseignante de français au Lycée (1997), elle y a enseigné la littérature (XVII^e-XVIII^e siècles), Membre de l'Alliance Française à l'île Maurice (2002), Sandhya Ramenah est investie dans de multiples enseignements et recherches. Ses axes de recherche portent sur la littérature mauricienne hindoue et les représentations de l'hindouisme dans les œuvres des auteurs mauriciens. Passionnée par la philosophie indienne, elle a soutenu une thèse intitulée « L'Hindouisme dans "Le Voile de Draupadi" ». Lors du dernier colloque sur la semaine de l'Histoire (Nov. 2015), elle a présenté une communication sur la diaspora mauricienne, notamment sur « Le Parcours des Télégous à Maurice ».

Norbert ROULAND

Professeur d'Anthropologie Juridique, Aix-en-Provence

La discrimination des femmes dans les traditions artistiques dans la culture hindoue et en Europe : approche comparative

Je me propose de procéder à une approche comparative de la situation des femmes dans divers domaines artistiques, principalement la musique et la danse, où la femme apparaît comme discriminée, à partir de stéréotypes de genre, à l'aide de documents audio-visuels. La femme serait du côté de l'émotion et de la sensualité, l'homme de la raison et de l'intelligence. En conséquence, la femme est censée pouvoir interpréter, mais pas composer. Parallèlement, certaines postures instrumentales sont interdites aux femmes. L'Occident chrétien a été globalement hostile au chant des femmes. L'islam a été en général hostile à la musique et au chant, avec des variantes géographiques et historiques. Dans les monothéismes, Dieu est masculin.

Dans la mythologie indienne, qu'on explorera, Shiva est incomplet sans son double féminin, sa *Shakti*. Pourtant, le rôle de la femme était occulté et minoré. Bien qu'elles soient nombreuses dans les palais comme danseuses et musiciennes, aucune femme ne figure dans la généalogie des *gharana*, les dynasties des musiciennes classiques. Comme en Europe, la femme appartient à l'espace privé dans les traditions hindoue et musulmane. Elle ne peut se produire en public. Mais comme en Europe, les mystiques musulmans et hindous font au contraire une large part aux femmes.

On étudiera plus particulièrement en Inde le rôle des courtisanes et des eunuques, ainsi que le dualisme femmes/hommes dans la pensée hindoue. Parmi les mots-clés proposés, les *koural* suivants me paraissent concernés :

5 *Vertu domestique* ; 6 *Épouse parfaite* ; 8 *L'amour* ; 24 *La renommée* ; 36 *De la perception du Vrai* ; 91 *Soumission à la femme* ; 92 *Prostituées* ; 99 *Perfection* ; 111 *Plaisir de l'étreinte* ; 113 *Glorification de l'amour* ; 129 *Le désir de s'unir*.

Le Koural : Etude de la traduction française du bâtonnier Diagou, 1942, publié par Jaganou Diagou, Pondichéry, 1994.

Né le 24 janvier 1948, Norbert Rouland a été Membre de l'Institut Universitaire de France (chaire d'anthropologie juridique). Titulaire de trois doctorats (droit, Science Politique, Anthropologie juridique), il est actuellement Professeur de droit à l'Université d'Aix-Marseille.

Ses spécialités sont l'histoire du droit, l'anthropologie juridique, l'histoire de la condition féminine, la musicologie.

Il a publié une vingtaine d'ouvrages (dont le premier manuel d'anthropologie juridique en France), dont plusieurs ont été traduits en différentes langues étrangères, ainsi qu'environ 120 articles.

Il est fréquemment invité dans des universités étrangères, notamment en Russie, au Québec, et au Maroc.

Laurent SERMET

Professeur d'Université à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence

Le Koural : quelle contribution aux valeurs traditionnelles de l'humanité ?

Etude à partir la traduction française du bâtonnier Diagou, 1942, publié par Jaganou Diagou, Pondichéry, 1994.

Cette recherche prendra comme point de départ une traduction française du *Koural*.

Elle se concentrera sur les stances qui présentent un rapport au droit : le deuxième livre (Le traité des biens) évidemment sera retenu mais aussi la section II dans sa partie relative à la discipline.

Elle suppose, mais pour interrogation, de mettre en évidence la qualité de juriste reconnue du traducteur, chevalier de la légion d'honneur, pour savoir comment celle-ci a pu influencer sa traduction. Les traductions anglaises seront comparées avec celle du bâtonnier Diagou.

Elle essaiera aussi d'interroger la notion de droit qui se dégage de cette œuvre morale avec une interrogation sous-jacente : les valeurs et le discours du *Koural* se prêtent-ils à une anthropologie des droits de l'homme dès lors qu'ils ne sont ni une religion, ni une pensée de l'Occident ? Quelles sont les relations possibles entre cette tradition morale et les droits de l'homme ?

Récemment le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies a entrepris une recherche sur les valeurs traditionnelles de l'humanité et les droits de l'homme. Une opinion a été rendue (A/HRC/22/71).

A cette occasion, le Gouvernement mauricien a délivré un point de vue qui est, diplomatiquement parlant, exceptionnel. Il a considéré que le *Koural*, tradition spirituelle non religieuse, devait être considérée comme l'un des ferments de la société mauricienne et a fait une étude comparée de la Bible, de l'Islam, du *Koural* et de leurs rapports avec les instruments universels et régionaux des droits de l'homme. Le *Koural*, source des droits de l'homme ? C'est ce que nous interrogerons.

Laurent Sermet est actuellement Professeur d'Université à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence. Docteur en droit en 1994 puis Agrégé des Facultés de droit en section 02 en 1996, il a obtenu également une licence d'ethnologie d'Aix-Marseille I. Il est spécialiste de Droits français, européen et international, des Droits de l'homme, Droit des minorités, Droit international public, Droit des traités, Droit international humanitaire, Droit international du développement. Droits de l'océan indien, Anthropologie et pluralisme juridiques, Droit de l'outre-mer. Méditerranée. Francophonie.

Il a publié notamment :

Une anthropologie juridique des droits de l'homme. Les chemins de l'océan Indien, Paris, Agence universitaire de la francophonie éd., Edition des archives contemporaines, nov. 2009, 266 pages. Préface d'Abdou Diouf et postface de David Anoussamy.

Mayotte dans la République, Actes du colloque de Mamoudzou les 14, 15 et 16 septembre 2002, Sous la direction de L. Sermet et de J. Coudray, Paris, Montchrestien, Collection Grands colloques, 728 pages **(co-direction)**.

Droit et démocratie en Afrique-du-sud, Actes du colloque de Saint-Denis, décembre 1999, sous la direction de L. Sermet, L'Harmattan, 2001, p. 93-105 **(direction)**.

Le droit de propriété et la Convention européenne des droits de l'homme, Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe, 1998, 2^e édition actualisée, 60 p. (en version anglaise également) **(individuel)**.

Droits et libertés fondamentaux de la personne humaine, Paris, Ellipses, 1998, 224 p. (en collaboration avec Alain Sériaux et Dominique Viriot-Barial) **(collectif, contribution à 1/3 de l'ouvrage)**.

L'incidence de la Convention européenne des droits de l'homme sur le contentieux administratif français, Université d'Aix-Marseille III, 19 février 1994, 562 p. Thèse honorée du Prix Suzanne Bastid 1995, SFDI, réécrit et publié sous *Convention européenne des droits de l'homme et contentieux administratif français*, Paris, Economica, 1996, 450 pages **(individuel)**.

Someswaran SIVAGURUNATHAR

Professeur de Langue Tamoul aux collèges et lycées à La réunion

La Polysémie des kural

J'ai choisi des tirukkural parmi les 3 grandes parties de l'œuvre. Ils ont pour sujets : la vertu, la vie sociale (justice), le développement de la société, la vraie noblesse et les fausses superstitions... Je voudrai exprimer leurs sens multiples, sens propre ou figuré, leurs significations, leurs contextes. Pour l'instant, à partir de ces quelques exemples de tirukkural :

Voici les tirukkural sur la vertu :

34 : « manaththukkanh maasilan aadhala anaiththuaran aahula neera pira »

« La vertu est simplement la pureté du cœur, le reste ne représente qu'activités prétentieuses »

35 : « azhukkaaru avaavehulhi innachchol naangum izhukka iyandradhu aram »

« La vertu est l'abstinence de la jalousie, de l'avarice, de la colère et des paroles dures »

80 : « anbin vazhiyadhu uyirnilai ahdhilaarkku enbuthoal poarth udambu »

« Pour être vivant, la caractéristique essentielle est l'amour. Ceux qui n'ont pas d'amour au sein du cœur, ne sont qu'un squelette couvert de peau ».

...

Maintenant la vie sociale (justice) :

391 : « karka kasadarak katrapin nirka adharkuth thaka »

« Apprenez sans faute ; après avoir appris ce qu'il faut, observez-le en le pratiquant »

428 : « anjura dhanjaamai paedhaimai anjuvadhu anjal arivaar thozhil »

« Ne pas avoir peur pour ce que l'on doit craindre est de la sottise. Les savants et les vertueux mêmes auront peur de ce qu'il les effraie »

656 : « eenraalh pasikaanhbaan aayinum seyyarka saandroar pazhikkum vinai »

« Même si votre mère est affamée (pour la nourrir), ne commettez pas un acte qui a été condamné par les savants et les vertueux ».

...

Ensuite la véritable noblesse : ici Thiruvalluvar définit la grandeur d'âme, les grands hommes (sans prendre en compte les systèmes de castes) :

972 : « pirappookkum ellaa uyirkkum sirappovvaa seithozhil vaetrumai yaan »

« Tout le monde se ressemble à la naissance ; l'excellence n'est accomplie que par l'action »

951 : « irpirandhaar kanhalladhu illai iyalbahach cheppamum naanhum orunga »

« Ceux qui ont conscience naturellement de la valeur humaine, sont considérés comme de grandes personnes »

988 : « immai oruvarku ilhivandru saalbennum thinhmai unhadaahap perin »

« Pour celui qui est de fort caractère, la pauvreté n'est nullement un déshonneur ».

...

Puis le développement de la société :

759 : « seiha porulhaich chenrunar serukkarukkum ehadhanir kooriyadhu il »

« La richesse doit être acquise. Rien n'est aussi puissant pour détruire la fierté de ses ennemis »

1023 : « kudiseival ennum oruvarkuth theivam madidhatruth thanmun hurum »

« Dieu assistera avec dévouement total celui qui souhaite servir sa famille »

1031 : « suzhandrumaerp pinnadhu ulaham adhanaal uzhandum uzhaavae thalai »

« Même au fil du temps, le monde se retournera toujours vers l'agriculture ; et bien qu'elle soit éprouvante, c'est la meilleure profession ».

...

Enfin les fausses superstitions :

619 : « theivaththaan aahaadhu eninum muyarchithan meivaruththak kooli tharum »

« Même si le destin nous décevait, nos efforts nous récompenseront »

280 : « mazhiththalam neettalum vaendaa ulaham pazhiththathu ozhiththu vidin »

« Si l'on renonce à ce qui a été condamné par les vertueux, il ne vaut pas la peine d'adopter l'apparence des saints (avec les cheveux longs ou les têtes tonsurées) »

423 : « epporuhl yaaryaarvaaik katpinum apporul meipporulh kaanba dharivu »

« La sagesse est celle qui se rend compte des significations cachées de tout ce qui est entendu de nombreuses sources (rumeurs) »

1062 : « irandhum uyirvaazhdhal vaendin parandhu keduha ulahiyatriyaan »

« Si quelques-uns ont été créés pour mendier, que le Créateur soit damné ».

Someswaran Sivagurunathar est né à Jaffna au Sri-Lanka.

Etudes : BA honours degree, Université de Jaffna au Sri-Lanka. Maîtrise de langue française à l'université de Limoges.

Professeur de Langue Tamoul aux collèges et lycées à La Réunion.

Seenundun SOONDARAMBAL, aussi connue sous le nom de Devi.
Retired tamil teacher and deputy head teacher Mauritius

Tiruvalluvar, Thirukkural et Aratuppaal ; How to lead a proper life

My speech will be on the life of Thiruvalluvar and the universal book Thirukkural and on « Aratuppaal ».

Thiruvalluvar was born two thousand years ago in Mylapore in Madras. He is the son of one Bhagwan, a Brahmin, and Adi a Pariah woman. His wife Vasuki was a chaste and devoted lady. The great poet is regarded as an Avatar of Brahma. All his wise sayings and teachings are all in couplets.

Thirukkural

Thirukkural is one of the important works in the Tamil language. Its author is none other than Thiruvalluvar. Thirukkural is known as Tamil Marai (Tamil Veda), Deyva Nul (Divine text), Poyya moji (words that never fail), Vaayourai vajtou and Mouppaal Outara vedam. There are one thousand three hundred and thirty kurals 1330 organised into one hundred and thirty three 133 chapters. It is translated in many languages. Each chapter has a specific subject ranging from « The praise of God to love ». The word kural means Venpa – verse with two lines. The first line contains four words and the second line only three words, reduced by one word.

The 133 chapters are grouped into three sections:

1. *ARATTUPPAAL - (Righteousness)*
2. *PORUTPAAL - (Wealth)*
3. *KAMATTUPPAAL - (LOVE)*

The verses chosen are on how to lead a proper life:

- The praise of God; - The value of virtue; - Possession of lovingness; - Speaking the truth; - and Freedom of Anger.

The above are elaborated below:

Kural 1. « Kadavul vajhtu »

Agara moudala yejoutellaam aadi
Bagavan moudatre oulagou

It means that, just as the Alphabet « A » is the beginning of all letters, so the Primary Deity is the first through all the world domains, whatever we do we must praise GOD first.

Kural 2. « Kattradana laaya bayanankol vaalarivan

Tojaa ar yenin »

What's the use of learning if we don't praise the main deity" and share what you have learnt with others.

Chapter 4: Aranvaliyouruttal - The value of virtue

Kural 33. « Olloum vagayyaan araviney orvaader »

« Selloum vaa yellanj seyala »

The way to do Aram. whatever form it may be, all is accepted. Its very important to do Aram.

Chapter 8: Anbudaymey - Possession of lovingness or Nature of love

Thiruvalluvar has handled « Anbudaymay » marvellously. It is far from sexual relationship. It denotes kindness, deep affection and a tender heart towards one and all and not to forget animals. « ANBU » has no limitations. We cant buy love. A person full of love sheds ego completely, treats all as equal and ready to sacrifice everything in lives to please others and without any reward.

In the very first chapter8 « kural 71 » - The poet Thiruvalluvar says that there is no gate value for love

« Anbirkum oundor adaikuntaj aalvalar »

« Poukannir poursal tarum »

In the following couplets 80 and 72 the Saint said that Love is a secret of life and without it a person is mere a structured body of bones.

« Anbin vajhiyathu uyarnilai aadilaarkou »

« Enbutorl portha oudambu »

Kural 72.

« Anbilar ellaam tamakkouyir anbudayyaar »

« Enbum ouriyarAgara moudala yejoutellaam aadi »

« Bagavan moudatre oulagou »

Those who do not have love in their mind live for themselves. Those who have love in their hearts will give their very bones for helping others.

Kural 77. « Enbu iladanay veyil porlakkaayoume »

« Anbu iladanai aram »

Inflexible law withers the soul of him who has no love in his heart, even as the sun shrivels up the bodies of boneless worms.

Kural 76.

In this kural the poet says « The naïve say that love aids virtue, but love safeguards against vice as well ».

« Arattirke anbusaar yenba ariyaar »

« marattirkum ade touni »

Chapter 30 - Vaaymey - veracity - Speaking the truth.

The poet says that we must speak the truth then our mind will be in every heart of all persons. He encourages us to be honest.

Kural 294. « oullattaal poyyaa tojoukin oulagattaar »

« Oullatou lellaam oulen »

Its still good to speak the truth even if any dharma is being done.

Kural 297. « poyyamey poyyamey aattrin arampira »

« seyyamey seyyamey nanru »

Kural 299. « yellaa vilakkum vilakkalla saanrorkoup »

« Poyya vilakke vilakkou »

Not all lamps are light; the worthy find That the truth alone illuminates the mind.

Chapter 31. Vegoulaamey - Freedom from anger

Kural 305. « Tanneytaan kaakin sinangkaakka kaavaakkaal »

« tanneyye solloum sinam »

The poet says getting angry is very bad. Try to control our anger if not it will kill us. Anger causes harm.

So if we follow the "poet teachings and sayings, automatically changes will occur in our lives, have faith in the lord; refrain from doing harm to others; do everything with love; controlling anger and we will lead a good life.

Seenundun Soondarambal est née un 4 juillet 1950, originaire du sud de l'île Maurice. Mariée, mère de trois fils et grand-mère de quatre petits-enfants. Actuellement retraitée, a été professeuse de langue Tamoule pendant 36 ans et assistante maîtresse d'école pendant 3 ans. Active au sein de la communauté Tamoule pendant plusieurs années, trésorière du « White Roses Women Association » créée en 1994 et assistante secrétaire du Arc-en-ciel Senior Citizens. Membre active du « Siva Soopramaniam Kovil » de Vacoas et a aussi participé à la 7^e conférence internationale sur les études Tamoules à Maurice en 1989.

Qualifications :

School Certificate of Education

General Certificate in education

Advanced Certificate in Education (Tamil)

Diploma in Education (Mauritius Institute of Education)

Diploma in Educational Management (Mauritius Institute of Education)

Kalladan T. DJANGUIRAMANE

Nommé Kalaïmamani (distinction d'érudit) par le Gouvernement de Pondichéry

Le Commentaire et les interprétations de Tiroukkoural

Tirouvallouvar est un des génies les plus célèbres de l'humanité. Son œuvre Tiroukkoural est un excellent manuel et un ouvrage classique tamoul tout à fait exceptionnel par sa valeur humaine.

Le Tiroukkoural a connu le premier commentaire ou l'interprétation vers le X^e siècle et Parimélajagar, l'un des anciens commentateurs, est considéré comme le meilleur par les érudits jusqu'alors.

Vers le début du XX^e siècle, l'idée de penser au delà de Parimélajagar apparut et le Tiroukkoural gagnait de l'importance à cause du mouvement réformiste de Periyar et l'arrivée des nouveaux commentateurs.

Il y a maintenant plus de quatre cents publications avec différentes sortes de commentaires et d'interprétations et des traductions dans les langues mondiales, ce qui prouve que le Tiroukkoural contient une abondance d'idées profondes et la grandeur de la sagesse universelle.

Chaque commentaire et chaque interprétation faits par les différents auteurs ont pour but de répandre les idées de Tiroukkoural aux gens pour mener une vie vertueuse et paisible.

Quelques couplets de Tiroukkoural avec les commentaires et les interprétations des différents auteurs sont présentés dans l'article pour indiquer le fond du Tiroukkoural et expliquer le sens propre.

Il y a aussi un grand nombre de couplets qui peuvent être interprétés sans bouleverser le fond du Tiroukkoural et sans changer sa signification profonde.

On voit que chaque nouveau commentaire et nouvelle interprétation ajoutent plus de sens, plus de significations et plus de pensées pour les interprétations traditionnelles.

Bien que cette œuvre admette plusieurs commentaires, plusieurs interprétations et même plusieurs traductions, son fond reste propre à Tirouvallouvar pour l'humanité et pour le monde entier.

Comme Tiroukkoural est un trésor de toute la connaissance, toutes les idées et des pensées profondes, on trouve davantage à dire.

Lisons le Tiroukkoural et pratiquons son idéal dans notre vie !

Kalladan T. Djanguiramane est né le 30 juillet 1943 à Tiroubouvanai, un petit village tout près de Pondichéry.

Il appartient à une famille de grands lettrés tamouls tels que Vanidasan, Dévidasan etc.

Il a fait ses études primaires dans son village natal, puis il a poursuivi ses études secondaires au Lycée Français de Pondichéry.

Bien qu'il eût une carrière administrative dès l'âge de vingt ans, l'attrance pour les lettres tamoules dominait en lui. Il est devenu un poète tamoul et son talent est bien reconnu par le public. Aussi, le gouvernement de Pondichéry lui a décerné le titre de « Kalaimamani » pour ses activités littéraires.

Sa poésie est remarquable pour sa simplicité et l'expression forte et émouvante. La description de la nature et le trait social prédominant beaucoup dans ses poèmes.

Il s'est intéressé beaucoup au Tiroukkoural, le chef-d'œuvre de la littérature tamoule. Il en a fait le commentaire en tamoul et en anglais et il vient de publier le commentaire en français sous le titre « Tiroukkoural-Lecture et Réflexion-Vertu », en vue de propager les idéals du Tiroukkoural. Son œuvre épique *Puratchi Nila* a été honorée par le gouvernement du Tamil Nâdu en 1987 comme la meilleure œuvre.

Kalladan vit à Pondichéry avec sa famille et continue ses écrits, après avoir été un bon administrateur du gouvernement comme sous-secrétaire, etc.

Samikannu VIJAYARANGAN

Conférencier, Consultant en Gestion Internationale

Mahatma Gandhi et le Thirukkural

I would like to present my paper by power-point presentation during the conference on the subject of the Role of Thirukkural on Mahatma Gandhi's non-violent Movement in South Africa and in India.

Samikannu Vijayarangan est né près de Pondichéry, Inde.

Education :

Maîtrise en Littérature française (Inde), Maîtrise en Administration Internationale (USA) Ancien élève de l'Institut International d'Administration Publique, Paris.

Expérience professionnelle :

Ancien Professeur de français, Pondichéry et Madras, Inde.

Ancien fonctionnaire du Gouvernement de Pondichéry, Inde

Ancien haut fonctionnaire de la Ville de New York, USA.

Ancien haut fonctionnaire de l'Unicef, New York, USA

Ancien haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères, Paris, France.

Consultant pour diverses fondations et organisations internationales.

Langues :

Tamoul, anglais, français, espagnol, et hindi.

Communications :

- 9th International conference on Tamil Studies, Malaysia 2015
- World Tamil Sangam Madurai Conference, Trichy, Tamil Nadu 2015
- International Movement for Tamil Culture (IMTC), Germany, 2014
- International Conference on Tamil Diaspora, Mauritius, 2014
- International Organisation for Tamil Studies, Chennai, 2013
- Indian Government Organisation of Tamil as a Classical language, Chennai.2014
- International Youth Conference, GOPIO, Guadeloupe. 2012.